

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
REDACTION : Yuzici Sokak 5, Zelliçh Frères — Tél. 40260  
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMNON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Şişli, Kad. Kahraman Zade H. — Tél. 20884-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La crise bulgare n'a toujours pas pris fin

#### Les partisans de M. Tsankoff s'agitent. -- Les consultations de M. Toscheff

Sofia, 21. — La crise ministérielle bulgare était toujours ouverte, hier au soir. L'ex-ministre à Belgrade, M. Toscheff a poursuivi ses consultations avec diverses personnalités politiques pendant la journée d'hier sans parvenir toutefois à un résultat concret.

Le correspondant particulier de notre confrère le « Cumhuriyet » mandé de Sofia à ce journal à la date d'hier :

— Jusqu'ici M. Toscheff, qui depuis hier est en contact avec certains personnages, n'a pas encore formé son Cabinet. Il a avisé les journalistes qu'il leur ferait des déclarations demain (aujourd'hui) à 9 h. 30.

Il se butte à des difficultés dans la tâche qu'il a assumée.

Pour accepter le portefeuille de la Justice, l'ex-ministre M. Dikoff met comme condition le retour à Sofia de M. Tokankoff, emprisonné à Bourgas. Quant à M. Koleff, Ministre de l'Intérieur, sur les instances de l'Union des officiers qui tiennent constamment des réunions, il refuse de façon formelle de participer au gouvernement. D'après les bruits qui courent, si le

Cabinet Toscheff n'a pas encore été formé c'est que l'Union est contraire à la personne du président.

Les partisans M. Tsankoff ont distribué ce soir dans les rues de Sofia de petites proclamations ainsi libellées :

« Bulgares, aidez votre Roi à accomplir son devoir envers la Patrie et dans ce but soyez toujours prêts ».

La police a aussitôt ramassé les proclamations, et certains partisans de Tsankoff seront de ce fait exilés. Le jour où celui-ci a été expédié à Bourgas, 23 de ses partisans tenaient dans une villa proche de Sofia une réunion secrète pour prendre des décisions au sujet de l'attitude future du parti. La police avertie entourait la villa et tous ceux qui s'étaient réunis furent emprisonnés. Cependant comme après avoir été fouillés, on n'a pas trouvé sur eux des documents compromettants et qu'on n'en a pas découvert non plus à la suite des recherches faites dans la villa, qui a été perquisitionnée de fond en comble, ils ont été remis en liberté quatre heures après leur arrestation.

### Des œuvres d'art très rares seront envoyées par la Turquie à l'exposition de l'art italien à Paris

On sait qu'une grande exposition d'art italien sera inaugurée le 12 mai, à Paris. Le comité organisateur de cette importante manifestation avait exprimé le désir d'y voir figurer certaines œuvres d'art qui sont en possession de l'Etat turc et qui présentent une valeur toute particulière. Ce sont :

Deux miniatures, représentant, l'une, une madonne, l'autre un Turc assis attribuées à Giovanni Bellini (XVe siècle). Ces deux précieuses pièces font partie d'un ouvrage conservé à la bibliothèque de l'Université d'Istanbul.

Quatorze gravures de divers auteurs italiens figurant dans un album de la bibliothèque du Vieux Serail.

Avec un empressement et une courtoisie qui témoignent de sa compréhension pour les choses de l'art, le gouvernement de la République a autorisé l'envoi de ces pièces. Ainsi la Turquie se trouvera aussi associée à cette exposition qui constituera un des plus grands événements de la saison artistique. N'est-ce pas là une intéressante preuve de cette communauté de la civilisation méditerranéenne, résultat de tant de siècles d'échanges et de collaboration — et qui furent particulièrement intenses entre la Turquie et l'Italie ?

### Le "cadeau" des S. A. à M. Hitler

#### L'escadre de chasse "Horst Wessel,"

Berlin, 21. A. A. — Le 46ième anniversaire de naissance du Führer a été célébré, hier, dans toute l'Allemagne. Toutes les villes et les villages étaient pavées. Après avoir assisté au défilé des compagnies d'honneur, avec le drapeau du régiment où il avait servi pendant la guerre, M. Hitler s'est rendu à l'aérodrome de Staaken où le chef d'état-major des Détachements d'Assaut (les S. A.) lui a offert le cadeau de naissance de tous les S. A. et de leurs organisations. Il consistait en une escadre d'avions de chasse, d'une cinquantaine d'appareils dont quelques détachements seulement étaient rangés sur l'aérodrome.

« Ce cadeau est le symbole des liens unissant les milices hitlériennes à l'armée », déclara Victor Lütze, chef des troupes d'assaut au cours de la cérémonie.

M. Hitler a accepté le cadeau et la remis au général Goering, en sa qualité de commandant en chef de l'aéronautique. Il a ordonné en même temps que l'escadre portera le nom de Horst Wessel et chaque avion recorra celui d'un des combattants du mouvement national-socialiste tombés au cours de la lutte pour le triomphe de ce mouvement.

A l'issue de cette fête, M. Hitler se rendit de Staaken à Munich, en avion, pour passer les fêtes de Pâques dans sa propriété d'Obersalzberg.

### Le sacrifice... encombrant

« Beyoğlu » souhaite de joyeuses fêtes de Pâques à ses lecteurs catholiques et arméniens

#### En marge du congrès de Yildiz

#### Le Féminisme italien

#### Ce que nous dit Mlle Castellani

Mlle la Prof. Castellani, déléguée des organisations syndicales féminines d'Italie au congrès de Yildiz, est venue en notre ville en vue de faire admettre l'institution qu'elle représente à l'Alliance Internationale des Femmes. Dans l'intervalle entre deux séances, elle a bien voulu nous fournir les renseignements suivants sur l'organisation qu'elle représente :

— Notre travail se développe à la faveur d'une étroite collaboration des femmes à l'activité des organisations syndicales. Nous avons déjà plusieurs femmes à la tête des syndicats locaux et nationaux, ainsi que 5 femmes dans les Conseils des Corporations. Nous avons aussi une femme au Conseil Central des Corporations. On sait que le Conseil National des Corporations est une espèce de Parlement corporatif.

Trois femmes, en Italie, font partie des conseils municipaux et cet exemple sera vite suivi.

Le Duce a dit : « Dans un pays réglé selon la capacité productrice des citoyens, il est juste que la mission de la femme, en tant que travailleuse et éducatrice, soit reconnue. »

Cela s'appliquera à toutes les femmes qui travaillent sérieusement et font preuve de valeur. Former de telles femmes, les former aux grandes tâches de la vie sociale en les rendant conscientes de leur devoir et de leurs droits, voilà le but vers lequel tendent tous les efforts de notre organisation. Nous arriverons par étapes à l'affranchissement complet.

Les femmes n'ont pas le droit de vote dans les élections politiques, c'est à dire dans le plébiscite qui a lieu tous les quatre ans. Mais elles prennent largement part, au sein des organisations professionnelles, à la préparation de la liste qui, après avoir été arrêtée définitivement par le Grand conseil, est finalement soumise au suffrage universel masculin.

Les femmes sont électrices au premier degré le seul d'ailleurs qui compte réellement en ce qui a trait à l'élection, c'est-à-dire au choix effectif des candidats. Il n'est pas interdit aux femmes — théoriquement tout au moins — de faire partie de la liste définitive et unique.

Il est probable que les femmes seront admises à siéger au sein de l'Assemblée corporative qui est destinée à remplacer la Chambre des députés; elles y entreront en tant que représentantes qualifiées de leurs catégories sociales. Tout est préparé pour l'entrée de la femme au Parlement corporatif qui va se substituer au Parlement actuel. Pourquoi, dès lors, insister pour leur admission au sein du Parlement actuel ? Ce serait travailler dans un but qui, désormais, appartient au passé. Au contraire, tous les efforts de la femme italienne tendent vers l'avenir.

Mais l'appel de la sonnerie annonçant la reprise de la séance venait de retentir. Mlle Castellani alla récupérer sa place parmi les déléguées.

M. B.

#### Lire en quatrième page La biographie de Mme Corbett Ashby

La circulation fut longuement interrompue l'autre jour, par un grand rassemblement à Emin özü, à l'heure où elle est la plus intense sur cette place si passante. Renseignement pris, une dame qui tient une boutique aux environs, venait de rentrer d'un pèlerinage aux lieux saints du Hezaz et pour fêter l'heureux événement et accomplir un vœu qu'elle avait fait, cette pieuse marchande venait de faire immoler un mouton sur le trottoir, devant son établissement.

« Ainsi, écrit notre confrère le Haber, elle tenait sa promesse tout en faisant la réclame de son établissement... Il n'est évidemment pas défendu d'immoler des moutons. Mais nous nous demandons dans quelle mesure il est juste et opportun de le faire sur une place comme Emin özü qui est l'une des plus fréquentées d'Istanbul, au risque d'entraver et d'interrompre le trafic. Comme les agents de police ont assisté à l'incident, nous supposons que les autorités en ont été informées. »

#### Condamnation

MM. Ali Ulvi et Burhaneddin, auteur et éditeur du livre intitulé « Dogru Yol » (Le droit chemin) jugé par le tribunal comme pouvant nuire à la tranquillité intérieure du pays ont été condamnés chacun à un an de prison.

#### Ecrit sur de l'eau...

Un lecteur du « Beyoğlu » me demande pourquoi la déléguée des Etats-Unis au Congrès de Yildiz s'est prononcée contre le traité de Montevideo, qui reconnaît à l'homme et à la femme des droits égaux.

Voici les propres paroles de la déléguée américaine. Elles expliquent fort bien les raisons de son vote hostile :

— Certains Etats des U. S. A. ont déjà donné à la femme des privilèges et des droits bien supérieurs à ceux dont jouissent les hommes. En adoptant le principe des droits égaux, nous ferions donc un pas en arrière.

« Qui l'aurait dit ! Et, si l'on n'y veille, elles iront jusqu'où ? Hommes, serrez les rangs ! »

La réception de vendredi soir, au Palais de Dolmabahçe, fut très brillante.

On avait l'impression de se trouver dans le salon de quelque gigantesque transatlantique, en voyant ces dames de qualité venues des quatre coins du monde et parlant toutes les langues.

La sympathique Jamaïcaine, Mademoiselle Marson, portait un chapeau rouge, des gants rouges et une énorme cravate rouge qui lui servaient à rire.

Elle était très entourée. Ravie de son succès, elle riait, montrant des dents admirables.

Très femme du monde, fine lettrée, elle discutait gaiement avec sa petite cour. Tous ceux qui ont été tenus sous le charme de sa conversation ne peuvent éprouver que de l'admiration à l'endroit de l'île aux rhams fameux qui possède de tels enfants.

La déléguée hindoue, les habits ruisselants de fioritures dorées, coiffée de lourds bijoux, circulait à travers les salles comme une princesse des Mille et une Nuits, heureuse et souriante des regards d'admiration qu'elle provoquait.

C'est la mode nouvelle ! C'est « La Femme au sourire », la charmante présidente du Congrès, Madame Corbett Ashby, qui l'a lancée.

Les déléguées de l'Alliance ont le sens de l'humour. Elles ont aussi très bon caractère. Elles ont beaucoup ri en regardant les croquis et les dessins de nos caricaturistes ! Loin de se fâcher elles ont dit que « tout cela est très ressemblant ». Certains coups de crayon étaient cependant particulièrement féroces pour quelques unes d'entre elles.

Nous avons tous lu dans les journaux qu'au cours de la séance de samedi matin les déléguées de l'Alliance Internationale des Femmes ont observé une minute de silence pour honorer la mémoire de Madame Ruth Morgan, une célèbre féministe américaine.

Cent femmes ? assemblées dans une même salle ? gardent le silence pendant une minute entière ? Qu'on se le dise !

### L'Europe agitée admire le langage clair de M. Mussolini

#### Une allocution de M. de Chambrun aux anciens combattants français

Rome, 21 A. A. — A l'occasion de la réception offerte ce matin au palais Farnèse en l'honneur des anciens combattants français en pèlerinage en Italie et à laquelle participaient aussi les dirigeants des associations des anciens combattants de guerre italiens, l'ambassadeur de France, le comte de Chambrun, a prononcé un discours dans lequel il a exprimé, entre autres, sa fierté pour avoir présenté au Quirinal, les combattants au Roi Victor Emmanuel — Roi soldat et général qui connaît la valeur des hommes. Il a manifesté sa joie pour avoir écouté au palais de Venise M. Mussolini, ancien combattant lui-même et glorieux blessé de guerre, parler dans ce langage clair que l'Europe agitée admire et qui s'impose par son éloquence réaliste.

L'ambassadeur a remis ensuite au nom de son gouvernement des décorations aux anciens combattants italiens. Le comité Italia-Francia a offert un déjeuner en l'honneur des chefs des associations des combattants français se trouvant à Rome.

Les ambassadeurs de France près le Quirinal et le Vatican y ont assisté, ainsi que le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, général Baistrocchi, et les dirigeants des organisations d'anciens combattants français et italiens. Des toasts ont été échangés en faveur de l'amitié entre les deux pays.

Dans l'après-midi, le gouverneur de Rome, M. Bottai, a offert une réception au Capitole. Le président de l'Union Nationale des combattants français a prononcé un discours sur un hymne à la gloire de Rome. M. Bottai répondit en exprimant sa joie de recevoir au Capitole les valeureux combattants français auxquels il a adressé son salut augural.

Naples, 20. — 1500 ex-combattants français, venant de Rome, sont arrivés par train spécial. Ils ont été salués à la station par les autorités et leurs camarades italiens qui leur ont fait un accueil des plus chaleureux.

#### La protestation allemande contre la résolution de Genève

#### Le Reich fera connaître prochainement son point de vue

Berlin, 21. A. A. — Le gouvernement du Reich a adressé, hier, une note de protestation aux gouvernements des Etats représentés au Conseil de la Société des Nations et qui ont voté le projet de résolution condamnant le réarmement allemand. Le gouvernement du Reich leur conteste le droit de s'élever en juges de l'Allemagne. « La décision de Genève, dit la note du Reich, constitue une nouvelle tentative d'établir une discrimination à l'égard de l'Allemagne — tentative qui est repoussée de la façon la plus énergique. »

En même temps, le gouvernement du Reich a communiqué aux gouvernements étrangers qu'il se réserve de prendre prochainement position lui-même au sujet de chacune des questions soulevées par la résolution du Conseil de la Société des Nations.

Berlin, 21. A. A. — Selon les milieux diplomatiques, l'Allemagne se réserve la possibilité de continuer les négociations en cours.

On croit que le ministre des affaires étrangères du Reich exercera sur M. Hitler une influence apaisante, concernant la rédaction de la note de protestation, adressée dans l'après-midi à la France, à l'Italie et à l'Angleterre.

### La liberté des transports de troupes à travers le "Corridor" ?

#### Les drames du travail

Berlin, 20. — Suivant des nouvelles non contrôlées et devant être accueillies par conséquent sous réserve, la Pologne aurait accordé à l'Allemagne la liberté de procéder à des mouvements de troupes à travers le Corridor de Dantzig.

Un ouvrier, le nommé Hamit, qui travaillait dans un magasin à Ankara, est demeuré enseveli sous une pile de tuiles qui sont tombées sur lui. Il a été dégagé mais les blessures qu'il a reçues mettent sa vie en danger.

#### Les éternelles querelles d'ivrognes

Nous avons relaté hier les détails d'une rixe survenue, après boire, entre trois copains. C'est l'histoire classique de la beuverie qui finit dans le sang. Elle vient d'avoir une nouvelle édition, cette fois-ci à Kastin-paga, Sürüri Yokuşu, numéro 97. Enver y avait reçu un récidiviste, Küçük Mustafa d'Emir. On avait bu. Une question de femme surgit. Mustafa, qui était complètement gris, vit... rouge ! C'est là le daltonisme des ivrognes. Il bondit sur Enver, le coubeau leva, et le blessa grièvement à la jambe droite. Les voisins, réveillés par les cris de la victime avertirent le gardien de nuit qui, à son tour, avisa les agents. Quand on put amener Enver à l'hôpital, il avait déjà perdu beaucoup de sang.

Quant au meurtrier, son coup fut si sauté par la fenêtre. On le retrouva le matin errant par les chaï nps et les vergers d'alentour, partiellement dégrisé. Il a été immédiatement arrêté.

#### Collision

Le train venant de Konya a tamponné en gare d'Eskişehir, au cours d'une manœuvre, un autre convoi se trouvant dans une voie de garage. L'agent de la poste Ibrahim a été blessé.

### La terre a tremblé en Iran

Téhéran, 20. A. A. — Les secousses sismiques continuent dans les provinces du nord de l'Iran et principalement à Mazenderand. Il se dit qu'il y a de graves dégâts matériels et pertes de vies humaines.

Istanbul, 20. A. A. — L'Observatoire d'Istanbul a enregistré le 19 à 17 h. 27 minutes 49 secondes, et le 20 à 7 heures 26 minutes 11 secondes deux violents séismes dont l'épicentre est à 1600 kilomètres d'Istanbul.

Ces deux secousses dont la première a été relativement plus forte ont dû se produire, au même endroit, situé probablement nord-ouest de l'Iran.



La présidente de l'Union des femmes turques, Mme Latife Bekir. Le vali d'Istanbul, M. Muhiddin Ustümdar. La présidente de l'Alliance, Mme Corbett Ashby. Le directeur de la Sûreté d'Istanbul, M. Fehmi. Le président-adjoint de la Municipalité, M. Hamid. La begum Serife hatun, déléguée des Indes. Miss Una Marson, déléguée de la Jamaïque.

Quelques silhouettes rencontrées au Congrès de l'Alliance des femmes par Cemal Nadir Güler

Notes et souvenirs

Une noce turque il y a trente ans

Nous empruntons encore les pages suivantes à l'exposé fait par Mme Hayriye Dilmeç, au Congrès International féministe de Berlin, en 1904 :

Les parents de l'homme à marier apprenant, n'importe où, n'importe comment — dans la rue, à bord d'un bateau, chez un marchand de babouches — quand ce n'est pas par des femmes spécialistes chargées de transporter ces nouvelles — apprenant, dis-je, qu'il y a une jeune fille pour laquelle on cherche un époux, vont chez elle, disent à sa mère l'objet de leur visite.

On amène la victime, je veux dire la jeune fille, parée de ses plus beaux vêtements, on la fait asseoir sur un siège, au milieu de la chambre; elle est là comme un mannequin, sans geste, sans paroles; les visiteuses — je pourrais dire tout aussi bien les acheteuses — la scrutent, la détaillent, la soupèsent, la déshabillent de leurs regards.

L'homme a recommandé de lui choisir une blonde, un peu grassouillette, avec des yeux bleus; or, la jeune fille est brune, maigre, avec des yeux noirs; n'importe, elle convient aux parents.

Une de celles-ci, la mère, si elle est là, se lève, va embrasser la marchandise au front: l'affaire est bâclée. Si, au contraire, la jeune fille ne leur a pas plu, elles se retirent sans avoir rempli cette formalité, en disant: « C'est bien... nous verrons... on en reparlera... »

Exactement comme on dirait à un boutiquier: « Ces chaussures ne me vont pas, avez-vous autre chose? »

S'il y a entente, si le mariage est arrêté, un fondé de pouvoirs et deux témoins du futur se rendent chez la jeune fille et, en présence des invités et des parents, la cérémonie a lieu, cérémonie que les circonstances rendent parfois bizarre, je pourrais presque dire lugubre.

La fiancée — si je puis m'exprimer ainsi, puisque les fiançailles sont une rareté chez les Musulmans — la fiancée est enfermée dans une pièce où ne peuvent entrer que sa mère, ses sœurs et quelques parentes rapprochées.

La porte étant entrebâillée, le fondé de pouvoirs de la jeune fille lui demande du dehors, à haute voix, si elle accepte un tel pour époux. C'est la minute critique.

Il arrive souvent que pour une raison quelconque, soit que l'homme est vieux, laid ou bossu, soit plus simplement qu'elle a d'autres préférences, la malheureuse ne répond pas.

Le fondé de pouvoirs renouvelle trois fois sa demande, et si la martyre s'obstine à garder le silence, la mère, la sœur ou une parente lui pince les chairs, lui tire les cheveux, lui donne des bourrades jusqu'à ce qu'elle dise « oui ».

Etsi, malgré ce procédé barbare, elle tient encore bon, alors une des femmes présentes contrefait sa voix et répond « oui » pour elle. Dans la pièce contiguë, les témoins, qui cependant doivent bien se douter de ces violences, recueillent aussitôt ce « oui » — et le mariage est consommé.

La noce a lieu quelque temps après et dure trois jours, mercredi, jeudi, vendredi, invariablement.

Il vaut vraiment la peine de connaître l'emploi de ces trois journées, quand il s'agit d'un mariage heureux.

Le mercredi, les parents et amis — côté strictement masculin — des deux époux se réunissent chez la jeune fille où on leur a préparé un somptueux festin. On s'y livre à toute sorte de divertissements, ballet arabe, danses orientales, musique et chant. Tout cela coûte très cher. Ces messieurs sont admis à visiter la chambre de la mariée, en son absence, et à admirer son trousseau où il n'existe ni pantalons bouffants à chamarrures, ni turban à croissant ou à aigrette, comme d'aucuns le croient encore.

Le jeudi matin arrivent les invités... côté strictement féminin. Elles portent leurs plus belles toilettes, taillées sur le modèle européen par des tailleurs de première marque. La plupart d'entre elles — je regrette d'avoir à détruire encore une de vos croyances — la plupart d'entre elles ont commandé leurs robes à Paris ou à Londres; elles sont de nuances claires, coupées à la dernière mode, souvent à décolleté et à traîne.

Ces femmes ont le visage entièrement découvert; elles ont en général ce charme languide et cette grâce voluptueuse qui sont la caractéristique de leur race. Leurs causeries sont chantantes de ces images mélodieuses et de cette poésie que leur ont léguée leurs galants ancêtres. Mais voici le moment de parler la jeune épouse: on l'habille de soie, on lui met sur la tête un long voile tissé d'or, on la couvre de diamants littéralement; celles qui n'en ont pas à elles s'en procurent chez des loueurs spéciaux ou en empruntent à des amies. Leur diadème notamment est l'objet de grands soins. Un paça en donna un à sa bru qui était une merveille; on en couronna la tête d'un bélier blanc, de dimensions

géantes, dont on avait doré les cornes, et on l'évoqua ainsi en grande pompe à sa destinataire. Les rues d'Istanbul en furent révolutionnées. Le vêtement de la mariée est brodé d'or et de perles; on colle sur ses joues et sur son front des diamants solitaires, comme les marquises du XVIIe siècle se collaient des mouchoirs.

Dans le grand monde, maintenant, les jeunes filles portent, le jour de leur mariage, la classique robe blanche avec ornements de fleurs d'orange, comme en Europe.

Vers midi arrive le marié, tout bichonné, tout pomponné, accompagné de ses amis, qui le quittent à la porte. Il entre, offre le bras à sa femme et la conduit au salon où elle se place sous un dais composé de fleurs naturelles et de chatoyantes draperies. Il soulève alors la voile de la jeune femme et laisse tomber sur sa tête des poignées de pièces d'or.

En se retirant il vide encore ses poches sur son passage jusqu'à la sortie. Détail passablement surprenant, on n'a pas découvert jusqu'ici de la fausse monnaie dans cette pluie d'or!

Ce jour-là la porte de la maison reste ouverte et toutes les femmes du quartier peuvent venir contempler la mariée.

Deux heures après le coucher du soleil, l'imam et les multars du quartier, escortés des parents et amis, entrent à leur tour dans la demeure hospitalière. Ils font le namaz, c'est à dire leurs dévotions, dînent, assistent à de courtes réjouissances, après quoi l'imam récite des prières à l'intention des mariés. On conduit l'homme jusqu'au seuil du harem et on se retire.

Le marié doit lui-même ouvrir la porte du harem et la reformer. Aussitôt s'élançe au devant de lui, tenant à la main des flambeaux, une théorie de parentes, d'amies et d'esclaves. Le coup d'œil est très mouvementé.

Précédée de la yengüé, qui est une vieille femme rompue à ce métier, il finit par pénétrer chez sa femme. Il lui fait un profond salut, elle lui répond avec la même amabilité — j'ai dit, au début, qu'il s'agit ici d'un mariage heureux — et, sans toucher seulement du doigt sa femme, il se prosterne sur un tapis spécial et dit ses prières. Ce rite accompli, il offre à sa femme un cadeau de noce. La vieille femme rentre, enlève le tapis, apporte du café, des bonbons, les sert et disparaît, et elle fait bien, car j'ai idée que les deux jeunes amoureux commençaient à s'énervier joyiment.

Le lendemain matin, vendredi, dernière journée, l'homme se montre au salon où sont réunis les parents, il leur baise la main et chacun d'eux lui fait un présent. La journée s'annonçant bien, il sort, choisit les meilleurs fruits, et le tout placé sur un énorme plateau et enveloppé d'une gaze rouge, il l'expédie galamment à sa femme.

Celle-ci, revêtue d'une robe moins riche que celle de la veille, mais toujours à la mode européenne, reçoit ses amis et ses parentes lesquelles lui offrent des cadeaux en argenterie ou en bijoux. La journée se termine par des réjouissances.

La yengüé, la même vieille femme un peu encombrante, introduit le mari dans la chambre nuptiale où se tient tremblante la jeune fille, et referme la porte sur eux.

L'infortunée créature, qui voit pour la première fois l'homme qu'on lui a imposé, ne le trouvant pas de son goût ou en aimant un autre, jette des cris déchirants et se débat en une épouvantable crise de nerfs.

Personne n'entr'ouvrira même la porte, personne ne lui portera secours. Son maître est là, elle est devenue sa propriété, sa chose.

Les conférences

La commémoration de Carducci

Le comité de la « Dante Alighieri » en vue de célébrer le centenaire de la naissance de

Giosuè Carducci

a organisé une conférence qui aura lieu mercredi 24 courant à 6 h. 1/2, à la « Casa d'Italia ». Elle sera faite par le Prof. Cav. Uff. A. Ferraris.

La vie locale

A la Municipalité

Statistique des mariages Depuis 1927, c'est-à-dire l'année au cours de laquelle le mariage civil a été institué en Turquie, la Municipalité d'Istanbul a uni :

Table with 3 columns: couples, year, count. Data: 4045 couples in 1927, 4197 in 1928, 3939 in 1929, 4342 in 1930, 4939 in 1931, 4738 in 1932, 3958 in 1933, 5107 in 1934.

Comparée au chiffre de la population d'Istanbul d'après le recensement de 1927 la proportion des mariés est de 9,08 pour les agriculteurs, 9,73 pour les négociants, 7,34 pour les industriels, 5,33 pour les professions diverses, et 1,85 pour les professions libérales.

Deux constatations : 1934 a été une année record pour ceux ayant convolé en justes noces. Les négociants viennent en tête. Les professions « libérales » sont les plus rebelles au mariage justifiant probablement pour ceux qui s'y adonnent leur appellation et l'intérêt qu'ils attachent également à leur liberté individuelle!

Les maisons qui menacent ruine

La Municipalité fait effectuer partout un contrôle pour examiner s'il y a des maisons qui menacent de s'écrouler vu leur état de vétusté. Dans l'affirmative, des notifications seront faites aux propriétaires de les faire abattre; s'ils n'en ont pas les moyens la Municipalité se chargera de ce soin.

Le Vilayet

Pour lutter contre la vie chère

Pour lutter contre la vie chère le ministre de l'Intérieur enjoint par circulaire aux Vilayets de créer partout des marchés ouverts où les villageois pourront directement vendre leurs produits aux citadins.

L'enseignement

Les examens dans les écoles étrangères

D'après une circulaire du ministre de l'Instruction publique les élèves fréquentant les écoles primaires, secondaires et les lycées étrangers passeront leurs examens dans la langue dont on se sert dans ces écoles en présence d'un délégué du Ministère.

Le nouveau directeur de l'Instruction publique

M. Mehmed Emin a pris, hier, possession de ses fonctions de directeur de l'Instruction publique d'Istanbul.

La vie sportive

Après le match de vendredi

Est-ce ainsi que nous entendons relever notre prestige ?

Notre collègue Vala Nureddin (Vanu) publie dans le Haber un article très énergique flétrissant les incidents répugnants et si peu « sportifs » qui ont marqué le match de vendredi au Stade. Il intitule son écrit : « Il faut proclamer l'état de siège dans le monde du sport ! ». « Est-ce ainsi, dit-il en substance, que nous entendons combattre la mauvaise réputation qui nous avait été créée à l'étranger par la mauvaise administration des régimes passés ? Est-ce ainsi que nous entendons relever notre prestige comme il le mérite de l'être ? Les fruits de tous les sacrifices que nous avons faits dans ce but sont anéantis par ces voies de fait auxquelles nous nous sommes livrés à l'égard des Viennois, nos hôtes ! Le sport occupe la place d'honneur dans les journaux d'Occident; dans ces conditions, il est facile d'imaginer combien néfastes pour nous seront les répercussions de ce déplorable incident... »

Dans une nouvelle d'Ercument Ekrem, on voit le président d'une assemblée albanaise qui, après avoir abattu à coups de revolver tous ceux qui ont voté contre un projet de loi, déclare tranquillement : — Et maintenant, nous avons la majorité ! Le match de vendredi nous rappelle cette anecdote... »

La Société des réactionnaires

Les faits se déroulent à Gumuldjina. Les héros en sont un Müftü, un hodja et quelques négociants hellènes. Ils ont fondé, il y a quelques semaines, à Gumuldjina une Société. Les négociants en quête d'une affaire rapportant des bénéfices ont pensé qu'il serait très intéressant d'obliger les Turcs... à porter le fez ! Pour la propagande le Müftü et le hodja étaient tout indiqués. Les religieux, en même temps actionnaires de la Société, ont entrepris dans les mosquées et ailleurs une vraie croisade contre le port du chapeau. Pendant ce temps, les négociants commandaient par dépêches des fez; ils étaient radieux. Mais la vente n'a pas répondu à l'attente et le capitalistes ont dû cependant indemniser les deux associés pour leur peine.

Ceci rappelle une réaction ou plutôt une redite. A l'époque du Sultan III la révolution dénommée dans l'histoire « Kabakci » a eu pour auteurs des négociants associés à des Hodjas, prêtres, rabbins. Le prétexte avait été celui-ci: Le « Yeniçerilik » (Janissaire) était devenu un apanage que l'on pouvait se procurer moyennant argent. Leurs carnets d'appointements dénommés alors « Sergi » avaient la valeur d'une action en circulation que l'on achetait et le Yeniçeri qui en était le propriétaire se chargeait ensuite des encaissements aux caisses du Trésor.

Des bruits ayant circulé que les organisations des « Yeniçeri » seraient supprimées il y eut baisse. Pour relever les cours, on fomenta la dite révolution aux cris de « Nous voulons le Şeriat ! »

La réaction est en tout temps. L'œuvre d'une association commerciale dont les membres sont des capitalistes et des religieux pour l'exploitation de la crédulité publique. Celle de Gumuldjina ne diffère pas du modèle de l'époque de Selim III.

Sadri Etem

Le voyage d'études en Grèce du sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics

On mande d'Athènes: M. Arif Baïkim, sous-secrétaire d'Etat aux travaux, est arrivé ici. Il a été salué à bord par le ministre de Turquie et par M. Coundouriotis, du ministère des affaires étrangères.

M. Arif Baïkim a pour mission d'enquêter sur les grands travaux publics exécutés en Grèce pendant ces dernières années.

Il visitera, accompagné de fonctionnaires supérieurs du ministère des communications, les réservoirs hydrauliques de Marathon. M. A. Baïkim se rendra également en Macédoine pour visiter les grands travaux d'assèchement et d'irrigation du Strymon et de l'Axios.

M. Cafandaris dans une clinique

Athènes, 20. — Le leader du parti progressiste, M. Cafandaris, ancien premier ministre, en état d'arrestation et en prévention de conseil de guerre, souffrant de néphrite s'est fait admettre dans une clinique pour un traitement de quelques jours.

Aux journalistes qui l'ont approché, M. Cafandaris a déclaré: « Je n'ai jamais été un fomentateur de troubles et jamais je n'ai encouragé de fausses situations. Je désapprouve les derniers événements qui sont en opposition avec mes opinions et convictions politiques. »

Les cours martiales

D'après un télégramme de la Canée, le gouverneur général de Crète, M. Aposkitis, a déclaré que le gouvernement a décidé la constitution à la Canée d'une Cour martiale qui aura à juger spécialement les insulaires ayant participé à l'insurrection.

D'autre part, on annonce que le procès du 3e groupe, composé de 20 civils, a commencé devant la Cour martiale de Samos. Une autre Cour martiale aura à juger les 57 insurgés de Mételin devant une Cour martiale extraordinaire qui commencera à fonctionner dans l'île à partir du 23 avril. Parmi les prévenus se trouve le général Goulianos.

Les cours de haute culture à Rhodes



Le quai du Mandracchio, à Rhodes

Rhodes fut, dans l'antiquité, un centre important de culture et d'éloquence. Elle abrita des hommes illustres — parmi lesquels Caton, Cicéron, César, Cassius et Brutus. Sa célèbre école de sculpture exerça une influence prépondérante sur les pays voisins. Les magnifiques groupes de Laocoon, que l'on admire au Vatican, et du Tauréau Farnèse, du musée de Naples, proviennent de cette île prédestinée.

La lumière qu'elle répandait autour d'elle s'éteignit avec la chute de Rome sous les coups des Barbares. Depuis lors, son histoire se confond obscurément et pour longtemps avec celle de Byzance. Et si les républiques italiennes lui insufflèrent un nouveau souffle de vie, l'importance qu'elle revêtit de ce fait fut surtout d'ordre économique. Sous les Chevaliers, elle eut surtout une mission militaire.

Aujourd'hui un groupe d'intellectuels, aux vues larges, a décidé d'y rallumer le flambeau de l'esprit. L'importante société littéraire et de culture la « Dante Alighieri » a décidé d'en faire le siège de cours particulièrement intéressants et dont nous venons de recevoir le programme.

De même qu'autrefois — dit une brochure que nous avons entre les mains — la statue gigantesque d'Hélios se dressait à l'entrée du port de Rhodes et, dressant un flambeau, indiquait aux navigateurs la voie à suivre, l'Italie érige aujourd'hui en cette terre d'Orient, avec le nouveau Cours de haute Culture, un nouveau phare destiné à répandre la lumière à l'entour — au moyen d'une flamme qui ne s'éteindra jamais, la flamme de sa civilisation, la lumière de son génie qui a éclairé le monde à travers les siècles. »

Voici le programme de l'année académique 1935 (1er août-15 septembre).

10 La civilisation du Proche-Orient.

Carlo Anti, ordinaris d'archéologie et Recteur de l'Université de Padoue.

20 Art romain et chrétien de l'Orient.

S. E. Roberto Paribeni, académicien d'Italie, professeur d'archéologie et d'histoire de l'art à l'Université du Sacré-Cœur, de Milan, ex-directeur des antiquités et des beaux-arts au ministère de l'Education nationale.

30 Histoire. — Rapports entre l'Orient et l'Occident dans le monde antique (S. E. Paribeni).

40 Histoire. — Rapports entre l'Orient et l'Occident à l'époque médiévale et à l'époque moderne (Sén. Camillo Manfredi, ordinaris d'histoire à l'Université Royale de Rome. — S. E. Gioacchino Voipe, académicien d'Italie).

50 Histoire de la pensée, italienne dans l'ère moderne. — S. E. Francesco Coppola, académicien d'Italie.

6. La nouvelle doctrine de l'Etat en Italie. (S. E. Serge Panuzio, ordinaris de doctrine générale de l'Etat à l'Université Royale de Rome).

En outre, deux cours facultatifs sont créés. Ils ont trait à :

10 L'art antique du Proche-Orient. (Dr Luciano Laurenzi, surintendant des fouilles et des monuments du gouvernement des îles italiennes).

20 L'art italien. (Prof. Valerio Mariani, libero docente d'histoire de l'art à l'Académie Royale d'Italie).

Sont admis aux cours d'été : a) les étudiants d'universités italiennes et étrangères; b) les ressortissants étrangers et italiens désireux de s'instruire et munis de titres que le comité directeur jugera suffisants.

Pourront y être également admis les professeurs des écoles secondaires d'Italie et de l'Etranger, les officiers de l'armée, de la marine, de l'aéronautique et de la milice.

Les titres auxquels peuvent aspirer ce qui fréquentera ces cours sont: a) un certificat de fréquentation; b) un certificat d'études; ce second certificat est délivré aux étudiants de seconde année, après un examen qui comporte des épreuves orales et écrites.

Le IV Congrès international des hôpitaux à Rome

Du 19 au 26 mai prochain aura lieu à Rome le IVe Congrès international des hôpitaux, qui sera certainement fécond en discussions et en enseignements sur la nécessité de l'élevation du progrès de la technique hospitalière et de l'assistance en général dans toutes les parties du monde, pour la défense dans toute nation de la génération qui travaille et qui produit — et ceci à tout âge, particulièrement dans l'enfance.

Des facilités de voyage sont accordées aux participants au congrès sur toutes les lignes ferroviaires, de navigation et aériennes d'Europe, Rome tous les principaux hôtels de Rome et des grandes villes d'Italie également durant les tournées d'études et de distractions qui précèdent (22-27 mai: Milan, Turin, Gènes et Florence) et qui suivent le Congrès (27 mai-4 juin: Naples, Pompei, Capri, Amalfi, Palerme, Messine, Taormina, Catania, Syracuse, Tripoli).

Le Congrès coïncidera avec une Exposition nationale très intéressante des hôpitaux italiens en trois sections: historique (de l'antiquité romaine à l'ère moderne), technico-sanitaire et technico-municipale.

Demander informations, prospectus, programme au secrétaire général du Congrès des hôpitaux à Rome, hôpital du St-Esprit, qui répond en toutes les langues du monde, et dans tous les consulats d'Italie.

Les Associations

Michne-Torah

Le Comité de la Michne-Torah, Société de bienfaisance (Nourriture et habillement) a l'honneur d'inviter les adhérents de l'œuvre que leur bûche générale ordinaire aura lieu le vendredi 26 crt. à 10 h. dans son local. Ils sont instamment priés d'y prendre part.

Matinée récréative

La Société «Ozer Dalim» invite ses membres ainsi que leurs amis à assister à la matinée musicale qui sera donnée à la «Casa d'Italia», aujourd'hui dimanche 21 courant à 17 heures. Entrée libre.

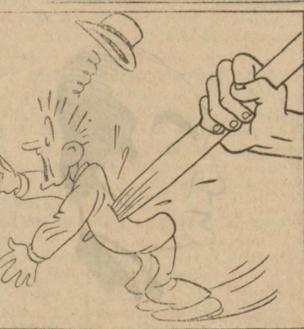
« Equatore »

Le jeudi 25 crt les dilettanti de la « Casa d'Italia » donneront à la « Casa d'Italia » la dernière représentation de la saison. On jouera « Equatore », comédie en 3 actes d'Alessandro D'Amico qui a remporté le premier prix au concours national du Dopplavento à Rome.

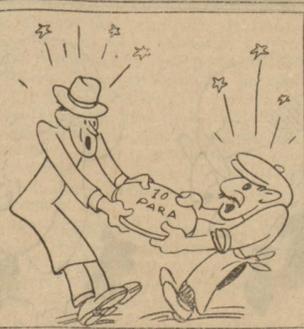
Aux extraits, l'ensemble de Beyoglou, guitares et mandolines, dirigé par M. G. de Marinis, exécutera les morceaux suivants: V. Bellini. — I Puritani C. Gounod. — Faust (Fantasia)



— Tout à l'heure, je songeais le dos au soleil... »



... Tous les boutiquiers devraient se donner le mot: plus de fraudes... »



... Et plus de marchandages épuisants et inutiles... »



... Marchands et acheteurs y trouveraient leur compte... »



... Plus d'amendes! — Et la Municipalité, malheureux! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)

Si vous voulez entendre la belle musique de JOHANN STRAUSS et la superbe voix du célèbre ténor: TINO PATIERA allez aujourd'hui au Ciné SUMER voir le beau film : Une nuit à Venise

Sujet agréable : Musique superbe-superbes chansons

CONTE DU BEYOĞLU

# Un scandale

Par PAUL LACOUR

La servante plumait en bougonnant un poulet parfaitement blanc et dodu. Les plumes rageusement arrachées, volaient sous ses doigts.

L'abbé Forage tenta de la calmer : — Voyons, Pascaline, il faut en prendre son parti : ce n'est pas une catastrophe.

— Est-ce qu'il n'aurait pas pu vous prévenir au moins hier, votre chanoine Lesigne ? Il n'en fait pas d'autres, il est ennuyé, cet homme-là !

— Pascaline ! vous entendez-vous parler ? s'écria sévèrement cette fois le bon curé de Chasly. Le chanoine Lesigne est une personne estimée et respectable. Vous l'oubliez.

— Il n'empêche que par sa faute notre basse-cour est privée de notre plus bel élève. Ce beau poulet-là, je ne l'aurais pas laissé pour 35 francs au marché... et voilà qu'il nous reste pour compte !

— Certes, Pascaline, je suis désolé que mon excellent ami le chanoine ne puisse venir déjeuner. Il sait apprécier les bonnes choses et vous faites rôti la volaille en perfection. Il faut donc le plaindre plutôt que le blâmer. Quand à nous, nous en serons quittes pour manger du poulet pendant deux jours. La pénitence est douce.

— Pas pour votre bourse. Une andouillette ou un bout de boudin font aussi bien l'affaire quand vous êtes seul. De plus, je vous rappelle que c'est demain vendredi.

— C'est juste, nous finirons cette volaille samedi.

— Si elle veut bien attendre.

— On ne lui demandera pas son avis.

Pascaline hochait la tête et soupira en répliquant : — Quel malheur, tout de même ! Vous allez sans jamais compter. On vous presse comme on veut et vous faites l'aumône à plus riche que vous. Pendant ce temps-là, vous portez une soutane rapetassée et un rabat en loques. Il faut vous faire une chemise avec deux qu'on ne sait par quel bout prendre. Allez, ma bonne Pascaline, raccommodez. Eh bien ! j'en ai assez moi, de tant de misère. Sans parler de l'augmentation que j'attends toujours.

— Très exact, cela, Pascaline. Je vais aviser.

— Et de quelle manière, je vous prie ? En vendant quelque relique de votre fortune, et de vos derniers bijoux de famille ? Et vous croyez que je souffrirai cela ! Non, j'aime mieux m'en aller.

— Allez, Pascaline, partez, abandonnez-moi. Le bon Dieu prendra pitié de son serviteur.

— Quais ! n'y comptez pas. Le proverbe le dit : « Aide-toi, le Ciel t'aidera. » Il n'en fera donc rien, puisque vous vous laissez tondre comme une brebis. Je resterai pour vous défendre comprenez-vous ?

— Je comprends, Pascaline, que votre caractère est difficile, vos propos parfois incorrects, mais que vos intentions sont pures. Vous êtes une femme désintéressée, dévouée, fidèle. Je ne vous remplacerai pas volontiers ni facilement.

— Est-ce que vous y songez quand même, monsieur le curé ? répondit la servante attendrie.

— Je n'y songe pas, mais il m'est pénible de vous voir dans l'état où vous vous mitez tantôt. Lorsque j'attendrai, dorénavant, M. le chanoine Lesigne, je ne recourrai pas au poulailler, mais à la boucherie ou encore à la garenne de la bonne comtesse de Vivaise. J'occirai là quelques janots, et, s'il passe un lièvre, je le baptiserai lapin, et ce sera tant pis pour lui.

— Vous ne croyez pas que c'est dangereux, ces affûts de nuit ?

— Mais non, Pascaline. Vous pensez bien que si les gardes voulaient ils m'auraient pris depuis longtemps. Ils ferment les yeux par ordre. Je n'en abuse pas, du reste.

L'abbé Forage s'ignora pas qu'au château on l'aimait et on l'estimait pour ses vertus. Rester à son âge (il avait quarante ans) dans une cure misérable comme celle-ci, sans ressources, au milieu d'une population dénuée de culture, indifférente ou hostile, avoir réussi à ramener quelques-uns de ses paroissiens dans le giron de l'Eglise, avoir osé, du haut de la chaire, stigmatiser l'inconvenance de certains décollatages dans la maison de Dieu et menacer les coupables de leur refuser l'absolution, condamner la liberté excessive laissée par les parents aux enfants et, en particulier, à leurs filles, tout cela n'était pas sans mérites et lui valait la haute appro-

bation de l'évêché.

Pascaline s'arrêta soudain de plumer son poulet et, le visage illuminé, déclara :

— Monsieur le curé, j'ai une idée.

— Pas possible !

— Et une idée excellente.

— Parlez, Pascaline.

— Puisque Mme la comtesse de Vivaise vous avait prié à déjeuner aujourd'hui et que vous avez refusé à cause du chanoine, il me semble qu'il serait honnête de lui rendre la politesse en lui demandant de venir manger le poulet à la place de l'abbé Lesigne. Je suis sûre que sa belle-fille surtout, la baronne Christiane, serait ravie. Elle vous l'a dit un jour : « Monsieur le curé, je brûle d'envie de déjeuner au presbytère. »

— En effet.

— Voilà l'occasion. Ecrivez un mot que je ferai porter tout de suite par le fils du sacristain. Et vous aurez un bon déjeuner, foi de Pascaline !

L'abbé Forage ne se sentait pas le courage de résister à une suggestion, même saugrenue, de sa servante. Il obtempéra. La réponse fut favorable : la comtesse, en s'excusant pour soi, acceptait pour sa belle-fille. A l'heure fixée, celle-ci arrêtait devant la porte de la modeste demeure le cabriolet qu'elle conduisait elle-même. C'était une jeune femme brillante et à la page, sportive et originale. Très bonne aussi. Elle trouva fort à son goût le poulet cuit par Pascaline et lui en fit grand éloge. Si bien que fut oubliée la regrettable absence du chanoine Lesigne.

Tout eût été pour le mieux si l'évêché n'avait transmis le surlendemain à M. l'abbé Forage la lettre d'une paroissienne indignée de voir son curé donner asile à des créatures fardées et parfumées comme des demoiselles de mauvaise vie. On lui demandait des explications sur ce scandale.

Mise au courant, Pascaline flaira que le coup venait d'une certaine Mme Batichon, à qui M. le curé avait reproché, sans la nommer, d'assister aux offices de la gorge et les bras nus, et la servante irritée ne parlait de rien de moins que d'aller arracher les yeux de cette ouaille pleine de perfidie !

Son maître réussit à la calmer et prit la plume en souriant pour répondre que la seule personne élégante qui eût depuis longtemps franchi le seuil du presbytère n'était autre que la baronne Christiane de Vivaise, nièce de Monseigneur.

Et cette grave affaire n'eut pas de suite.

## L'université de Salonique est fermée

Athènes, 20. — A la suite de certains incidents survenus entre étudiants, l'Université de Salonique a été fermée pour trois jours.

## Les journaux grecs d'opposition reparaissent

La plupart des journaux d'opposition suspendus ont été autorisés à reprendre leur publication, avec des changements dans la direction et, dans certains cas, dans le personnel de rédaction.

## A l'attention des Radiophiles

### Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro. r. — m 420,8 (Kc. 713) Ondes courtes 2 Ro. — 31,13 (Kc. 937)

Dimanche 21 avril.

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. — Notes de « Giovinezza ». — 14 h. 20. — Brève commémoration de la « Naissance de Rome » 14 h. 25. — Musique symphonique : Mozart, « Don Giovanni » ouverture. — Respighi, « Les fontaines de Rome ». Rossini, « La pie voleuse », symphonie.

14 h. 45. — Chronique des événements de la journée. — Nouvelles politiques, économiques et sportives. 14 h. 55. — Annonce du programme de la soirée. 15 h. — Notes de l'hymne royal italien et de « Giovinezza ». — Clôture.

Lundi 22 avril.

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. Notes de « Giovinezza ». — 14 h. 20. — Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie : Le marquis de Nicola Bonservizi — 14 h. 25. — La journée de la femme : La bonne cuisine romaine. 14 h. 35. — Revue des beautés d'Italie : Chansons populaires romaines : Fragna, Signora Fortuna. Ruccione : *Rondini senza nido, Tulliar mare*.

Les événements du jour. Nouvelles politiques, économiques et sportives. — 14 h. 55. — Annonce du programme de la soirée. — 15 h. — Notes de l'hymne royal et de « Giovinezza ». — Clôture.

# VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

## Le développement de notre industrie des cotonnades

Les cotonneries nationales disposaient en 1932 de 1200 métiers à tisser. Ce chiffre a été porté à 1400 en 1935 et à 1620 en 1934.

Les nouvelles cotonneries de Kayseri avec 1080, de Nazilli avec 730, d'Eregliavec 250, de Döğüncü avec 1000 porteront le chiffre total des métiers à tisser à 3680 en 1936 et à 4680 en 1937.

En ce qui concerne les laineries elles disposaient en 1927 de 401 métiers à tisser, en 1932 de 552 et en 1933 de 807.

D'après les données ci-après la fabrication du coton est allée d'année en année en augmentant.

1928	1.059.000
1929	1.475.000
1930	3.871.000
1931	1.888.600
1932	2.603.200
1933	3.804.600
1934	5.070.600

Dans ces six années la moyenne de l'augmentation a été de 3190 par an.

Pour ce qui est de la fabrication de la laine, la aussi la production est en augmentation.

1928	596.000
1929	763.000
1930	928.000
1931	1.224.000
1932	1.694.000
1933	2.281.000
1934	2.680.000

En 6 ans l'augmentation annuelle a été en moyenne de 290.

La fabrication de fils en coton a passé de 1.500.000 kilos en 1927 à 5.250.000 en 1934.

L'augmentation de la production du lainage et de la contonade a provoqué la diminution des importations de ces articles dans une proportion en 1934 comparativement à 1927 de 33 % pour le coton et de 73,7 % pour la laine. En 1930, nous importions de l'étranger 14.043.000 kilos de coton, en 1934 cette importation n'est plus que de 11.199.000 kilos ce qui est encore important. Il résulte de ceci que malgré l'augmentation de la production, celle-ci ne suffit pas encore aux besoins du pays. Il ne faut pas oublier que les cotonnades et les lainages sont les articles qui influent le plus sur le chiffre des devises services à nous les procurer. Quand en exécution du programme industriel, les quatre nouveaux tissages entrepris en activité tous à la fois en 1937, les besoins du pays en ces articles aura été assuré dans la proportion de 80 % ce qui permettra une grande économie dans l'utilisation des devises.

## La culture de la betterave en Thrace

On mande de Babaeski que profitant des pluies bienfaisantes qui sont tombées, les cultivateurs ont commencé les ensemencements de betteraves. La récolte sera aussi abondante semblable-t-il que celle d'il y a deux ans.

## Le pétrole de Boyabat

Le bateau *Erserum* a quitté le 19 le port de Sinop ayant à son bord quelques tonnes de pétrole, échantillon de la source pétrolière qui a été découverte à Boyabat.

## Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Suivant un cahier de charges que l'on peut se procurer pour 78 piastres la municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 27 avril 1935 la construction dans les dépôts de pétrole de Çubuklu de 3 tanks de 250 tonnes chacun pour lqqs 15.500.

L'indendance militaire met en adjudication pour le 30 avril 1935 la fourniture de 15.000 kilos de viande d'agneau à 42 piastres le kilo; pour le 27 avril 1935 celle d'accessoires pour machines à fabriquer les bas pour lqqs 1216; pour le même jour celle également d'accessoires pour machines pour lqqs 2155, et pour lqqs 1400 d'accessoires pour machines électriques, le tout suivant cahiers de charges.

La direction des eaux potables de la ville d'Ankara met en adjudication pour le 7 mai 1935 les travaux de tuyautage sur un parcours de 2612 mètres entre Keleşli et Saki à 30 kilomètres d'Ankara, au prix de lqqs. 8011 suivant cahier de charges déposé à cette direction.

## Etranger

### L'accord commercial franco-italien

Paris, 20. — Le ministre du commerce M. Marchandeau a fait au Conseil des ministres un exposé des résultats de ses conversations d'ordre économique et commercial avec le gouvernement italien. Dans une interview à la presse, M. Marchandeau annonce une réforme probable du régime du contingentement et confirme l'accord provisoire avec l'Italie conclu à Milan en vue d'attendre l'équilibre économique et monétaire. La France

### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Moroc).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie): Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grecie): Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie): Bucarest, Arad, Braïla, Bessarabie, Cluj, Galatz, Iasi, Sibiu, Slatina.

Banca Commerciale Italiana (Turquie): Istanboul, Alexandrie, Le Caire, Damas, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (en Chili) Santiago, Valparaiso. (en Colombie) Bogota, Bucaramanga. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana: Budapest, Iasi, Miskolc, Matko, Komorn, Orszag, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Espagne) Barcelone, Madrid.

Banco Italiano (en Perou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Puno, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Tarma, Chiclayo, etc.

Bank Handlowy w Warszawie S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Katowice, Cracovie, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousse, Societa Italiana di Credito, etc.

Siege de l'Istanbul, Rue Voivoda, P. 4420 Haraçevli, Téléphone 1014-1015-1016-1017-1018.

Agence de l'Istanbul Aliemdjian Haat, 1418000, Tel. 22300. — Opérations générales. — Particuliers Documents. 22300. — Téléphone: 22311. — Change et l'or: 22312.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Avnik Bey Han, Tel. P. 1040 Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Pera, Galata, Samsoun.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

se propose de l'étendre à d'autres pays.

## L'accord commercial franco-bulgare

Paris, 20. — En vertu de l'accord commercial franco-bulgare qui vient d'être conclu, la Bulgarie jouira du tarif douanier minimum sur ses exportations en France.

## Réductions sur les tarifs ferroviaires en Italie

Rome, 20. — Les chemins de fer de l'Etat avaient institué déjà depuis un certain temps des cartes de libre circulation dite à paiement permanent qui permettait d'accomplir des voyages à volonté dans des limites déterminées de distance et de temps. En vue de favoriser encore davantage les étrangers, les prix de ces cartes, déjà très avantageux, ont été réduits encore d'environ 50 %. Ainsi le billet de libre circulation pour le réseau tout entier, pour la durée de 15 jours, coûte 750 lires, en première classe, 500 en seconde, 360 en troisième et pour la durée de 8 jours, respectivement 600, 400 et 290 lires.

## L'ambassadeur des Soviets à la Foire de Milan

Milan, 20. — L'ambassadeur des Soviets près le Quirinal M. Boris Stein, a visité la Foire d'échantillons.

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	lqqs		lqqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

## Les Musées

Musées des Antiquités, Tchmilî Kioskou, Musée de l'Antique Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymanié :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Kouli :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

### TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.

3me " " 50 le cm.

2me " " 100 le cm.

Echos : " 100 la ligne

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

# MOUVEMENT MARITIME

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

### DEPARTS

#### LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 23 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

QUIRINALE, partira Mercredi 24 Avril à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

CELIO partira mercredi 24 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

#### LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira le Jeudi 25 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIHA partira Jeudi 25 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossik, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

CALDEA, partira Samedi 27 Avril à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Seraï, Tel. 44870.

## FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départ pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hermes» «Orestes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 25 Avril vers le 10 Mai
Bourgas, Varna, Constantza	«Hermes» «Orestes»	" "	act. dans le port vers le 3 Mai
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru» «Lima Maru» «Dakkar Maru»	Nippon Yusen Kaish	vers le 21 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

815 CAPO PINO le 20 avril  
818 CAPO ARMA le 2 Mai  
819 CAPO FARO le 16 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

815 CAPO FARO le 1 Mai  
818 CAPO PINO le 15 Mai  
819 CAPO ARMA le 29 mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SIL, BERGMANN et Co. Galata Hovagimhan han. Téléph. 44647 - 44648, aux Compagnies de WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 44792.



Quelques instantanés au cours des séances du XIIe Congrès International des Femmes à Yildiz. A droite, Mme Latife Bekir à la tribune.--A gauche, M. Muhittin Ustüdag.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La fortification des Détroits

M. A. S. Esmer résume avec beaucoup de clarté la question des Détroits dans le *Mithet* et la *Turquie*. «Le problème, écrit-il, a deux aspects : la liberté de passage pour les bateaux et la sécurité d'Istanbul. L'Europe a toujours considéré ce problème sous le premier angle et semblait oublier que cette voie maritime est la porte même de la plus grande de nos villes. La Turquie républicaine n'a jamais perdu de vue l'importance du passage que ces Détroits offrent au commerce. Mais il faut que les autres puissances n'oublient pas de leur côté que ces Détroits séparent la Turquie en deux, qu'ils forment un passage d'une importance stratégique vitale et la porte même d'une de ses plus grandes cités. Dans la situation démilitarisée où les a placés une convention unilatérale, la défense des Détroits et celle d'Istanbul semblent être confiées à la garde de la Providence. Nous n'avons cependant rien à objecter contre le passage des bateaux de commerce et même contre celui des navires de guerre tel qu'il est fixé par le traité de Lausanne. Le problème du passage des navires et celui de la fortification des Détroits en vue d'assurer la défense d'Istanbul n'ont rien à voir l'un avec l'autre. Nous ne désirons la fortification des Détroits que pour notre propre sécurité, persuadés qu'on ne nous refusera pas le droit le plus légitime de toute nation : celui de se défendre.»

## La crise bulgare

M. Asim Us voit dans la crise ministérielle bulgare une manifestation au grand jour de la lutte sourde qui se livrait depuis longtemps, affirme-t-il, entre le monarchisme et la république. «L'année dernière, note-t-il à ce propos dans le *Kurun*, le cabinet Mouchanoff a été renversé le jour au lendemain par un mouvement militaire. La caractéristique essentielle du cabinet Gheorghieff qui vint alors au pouvoir était la dictature et l'hostilité envers l'activité des comités. On parlait aussi de dissensions entre le roi et le gouvernement. D'ailleurs Gheorghieff n'a pas pu demeurer plus d'un an au pouvoir. Le nouveau cabinet, présidé par l'ancien ministre de la guerre Zlateff et composé en grande partie de généraux, s'appuyait sur le roi. On soupçonnait Gheorghieff et celui qui le sou-

tenait, hors du gouvernement — le colonel Zelicheff — de vouloir instaurer la république. Le dernier changement de gouvernement est l'aboutissement de quatre mois de crise. Et il ne faut pas perdre de vue que le dernier acte du gouvernement démissionnaire avait été le bannissement des anciens présidents du conseil Gheorghieff et Tsankoff. La venue au pouvoir d'un ancien diplomate, après des événements aussi importants, démontre que la situation normale est loin d'être rétablie en Bulgarie. Il appert du bref résumé des événements que nous venons de faire que le roi Boris, voyant le régime menacé, a jugé nécessaire d'entamer une lutte ouverte. Il y a tout lieu de supposer que c'est le souverain qui a voulu le bannissement de Gheorghieff et de Tsankoff. C'est pourquoi on doit s'attendre à ce qu'il y ait désormais, en Bulgarie, tous les jours, un nouvel incident.»

Le *Zaman* parvient à des conclusions sensiblement analogues. «Pour surmonter l'anarchie qui régnait dans le pays, écrit ce journal en substance, il y a environ un an, on fit appel — indubitablement avec l'approbation du Roi — au régime d'autorité instauré par M. Gheorghieff. Ce dernier a été lui-même remplacé par le gouvernement du général Zlateff, qui était considéré comme jouissant de plus d'autorité. Aujourd'hui, par contre, on semble condamner précisément les gouvernements qui ont instauré en Bulgarie ce principe d'autorité. En réalité, l'autorité n'est pas une formule que n'importe qui puisse appliquer facilement. Si on l'applique convenablement, il en résulte indubitablement des avantages. Mais il y a un danger qu'elle verse dans la dictature. Or, tant le gouvernement de M. Gheorghieff que celui de M. Zlateff tous deux étaient des gouvernements dictatoriaux. Mais, ici également, chacun n'a pas l'étouffe d'un dictateur. M. M. Gheorghieff et Zlateff n'ont guère pu se maintenir plus de 6 mois au pouvoir. Tandis que le vrai dictateur, comme M. Musolin, établit son régime de façon à ne plus abandonner le siège où il s'est assis. Ou tout au moins comme M. Hitler, il s'y maintient deux ans. Après une administration parlementaire, bonne ou mauvaise, mais qui a duré des années sous M. Mouchanoff, la double tentative malheureuse de régime dictatorial a démontré que, même pour des pays où l'éducation politique de la nation est très arriérée, les régimes basés sur les volontés de

la nation sont préférables aux autres formules de gouvernement. Il faut croire que le Roi Boris s'en est rendu compte puisqu'il a appelé au pouvoir M. Toscheff dont on affirme qu'il est animé d'idées libérales.»

## La marine marchande turque

M. Yunus Nadi consacre son article de fond du *Cumhuriyet* (édition turque) à la situation de notre marine marchande.

## Le conseil économique balkanique

Ankara, 20. A.A. — La commission des communications du conseil économique de l'Entente balkanique s'est réunie aujourd'hui et a travaillé sur les questions ayant déjà fait l'objet des études à Belgrade. Il nous revient que cette commission a presque fini ses travaux.

La commission de la politique commerciale, dans sa réunion d'aujourd'hui, a procédé à un échange de vues général.

La commission de la banque balkanique a tenu également sa première réunion.

Les travaux du conseil consultatif économique de l'Entente Balkanique reprendront lundi, 22 courant.

## La Turquie touristique

## Tourisme intérieur

Le Touring et automobile club d'Izmir, dans le but de donner à la population le goût des voyages, a formé un comité composé de M. Rahmi, directeur adjoint du *Türkofis*, M. Hâdi Cemil, agent d'une compagnie de navigation, et M. Nazim directeur du bureau de la statistique du vilayet.

Le programme qui va être élaboré prévoit pour la saison estivale des voyages à Bergama, Efes, Ödemiş, Aydin, Gölük, Karaburun, Tire, Foça, Sard, Balikesir, Bursa, Uludag.

Les voyages à destination de Foça, Karaburun et Urla se feront à bord des bateaux qui partent le matin d'Izmir rentreront la nuit pour profiter du clair de lune.

Ces voyages seront des plus utiles attendu que les originaires d'Izmir ignorent pour la plupart l'agrément des voyages n'ayant même pas quitté leur quartier.

## La biographie de Mistress Ashby

Nous sommes heureux de pouvoir donner ci-bas la biographie de la charmante présidente de l'Alliance Internationale des Femmes, Mrs. Margery I. Corbett Ashby.

En 1923, à Rome, Mrs. Corbett Ashby fut élue à l'unanimité Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes, qui réunit les femmes de 40 pays dans un commun effort pour l'égalité des droits civils et politiques.

Fille de C. H. Corbett Esq, membre libéral de 1906 à 1910, du conseil municipal du quartier East Grinstead, Mrs. Ashby a vécu dans le monde politique dès sa plus tendre enfance. Elle a combattu dans plusieurs élections comme candidate du parti libéral.

Élevée à Cambridge au Collège de Newham, elle y a reçu le diplôme classique et le diplôme B. A. (bachelier des-arts) à l'université de Dublin. Mrs. Corbett Ashby parle couramment le français et l'allemand et elle a pris la parole en public dans ces langues, ainsi qu'en italien.

Elle a été choisie pour parler devant le Président Wilson pendant la Conférence de la Paix en 1919 et devant M. Gompers, de la Commission Internationale du Travail. Elle a fait des conférences en de nombreux pays d'Europe sur des questions intéressantes les femmes ainsi qu'aux Etats-Unis et au Canada, aux Indes, en Egypte, en Syrie, etc.

Elle a réalisé un véritable record de travail dans son pays. Pendant 9 ans elle a été membre du Wandsworth Board of Guardians (assistance publique) et a pris part à des travaux variés concernant l'éducation. Elle a été membre pendant 20 ans de l'Union Nationale des Citoyennes dont les projets de loi sont venus devant le Parlement. Elle est Présidente de l'Union nationale des Ligues des Citoyennes (Townswomen's Guilds).

Elle a été nommée par le gouvernement britannique déléguée à la Conférence du Désarmement, mais a démissionné à cause de l'attitude du gouvernement vis-à-vis du réarmement.

Mrs. Corbett Ashby s'est mariée en 1910 avec Arthur Brian Ashby qui fut appelé au barreau en 1905, s'engagea en Août 1914 et combattit en France pour son pays. Elle a un fils unique.

## Chronique de l'air Le Türk Kuşu

L'Agence d'Anatolie dément que l'on ait ouvert à Ankara une école d'aviation civile pour laquelle des professeurs auraient été engagés. Des spécialistes ont été désignés seulement pour le Türk Kuşu (L'oiseau turc).

## Le recensement général

Ankara, 20. A.A. — Les préparatifs se poursuivent activement dans tout le pays en vue du prochain recensement général. Le directeur général des statistiques a entrepris une tournée pour contrôler le numérotage.

**NORDDEUTSCHER LLOYD**  
Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 jours

par les Transatlantiques de Luxe

S/S BREMEN (51.600 tonnes)  
S/S EUROPA (49.700 tonnes)  
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER ET RETOUR à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents Laster, Silbermann & Co. Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel: 44647-6

### La Bourse

Istanbul 20 Avril 1935  
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	98 00	Quais	100 00
Ergani 1933	94 50	B. République	100 00
Unité I	29 75	Anadolou I	100 00
II	28 25	Anadolou II	100 00
III	28 80		

ACTIONS	
De la R. T.	69 --
Is Bank, Nomi.	10 --
Au porteur	10 15
Porteur de fond	99 --
Tramway	29 --
Anadolou	25 20
Chirhot-Hayrid	18 --
Régie	22 25

CHEQUES	
Paris	12 06 --
Londres	809 55
New-York	79 56 70
Bruxelles	4 89 55
Milan	9 58 --
Athènes	23 99
Genève	2 45 --
Amsterdam	1 17 80
Sofia	65 51 --

DEVICES (Ventes)	
Psts.	
20 F. français	169 --
1 Sterling	605 --
1 Dollar	125 --
20 Lirettes	213 --
10 F. Belges	115 --
20 Drabmes	24 --
20 F. Suisse	815 --
20 Leva	23 --
20 C. Tchèques	98 --
1 Florin	85 --

### Les Bourses étrangères

Clôture du 20 Avril 1935

#### BOURSE DE LONDRES

15h. 47 (clôt. of.) 18h.

New-York	4.8506
Paris	73.54
Berlin	12.945
Amsterdam	7.1825
Bruxelles	28.84
Milan	58.37
Genève	14.995
Athènes	512.

#### BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933  
Banque Ottomane

#### BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.85
Berlin	40.265
Amsterdam	67.48
Paris	6.3925
Milan	8.2775

(Communiqué par l'agence)

**Dr. HAFIZ CEMAL**  
Spécialiste des Maladies Intérieures

Reçoit chaque jour de 9 heures sauf les Vendredis Dimanches, en son cabinet oulier sis à Istanbul, Divan No 118. No. du téléphone 22398. Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone la maison de campagne à 38. est Beylerbey 48.

JACHÉTERAIS à Beyoglu pour le, p. e. magasin surmonté d'un S'adresser sous Gem. aux bureaux national. Intermédiaires et courtiers s'abstenir.

Feuilleton du BEYOGLU (No 29)

# ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

## CHAPITRE I

Un sabre et un fusil, par terre, reposaient à portée de la main à la place de la descente de lit.

A leur entrée, six hommes en tenue veston se levèrent et se mirent au garde à vous.

— Repos ! commanda le général avec un geste de main amical.

« Messieurs, continua-t-il, je vous présente M. le professeur Michel Karpitch Chkido, dont je vous ai parlé.

« Monsieur le Professeur : mes aides de camp, ma brigade, mes soldats. C'est tout ce qui reste de la 10e brigade de cavalerie.

— Eh ! Eh ! gouailla discrètement le

directeur, vous vous croyez toujours en guerre.

— Elle n'est pas terminée, elle continue, déclara solennellement le général Barabantchikoff. Pour nous, elle ne finira qu'après notre victoire. Je bivouaquerai tant que je ne dormirai pas sous le toit de ma maison de Pachkowskaja, à Ekaterinodar.

« Prenons place, Messieurs. Nous allons tenir conseil.

Assis sur les cantines, la couchette ou simplement par terre à la turque, des verres de thé bouillant devant eux, cigarettes aux lèvres, les sept guerriers attentifs se préparèrent à écouter l'exposé du visiteur.

Sous cette tente s'accumulait une odeur de caserne, de tabac et de vieil homme mal lavé. Michel Karpitch,

indisposé, demanda qu'on ouvrit la fenêtre.

— Impossible ! Elle est condamnée contre les voleurs et les espions du Guépéou, répondit le général qui s'imaginait de bonne foi, que toute l'U. R. S. S. le redoutait. Nous avons des choses graves à débattre, messieurs ! Qui est de service ce soir ?

Un long mécano en cotte bleue se dressa, joignit les talons, salua militairement :

— Colonel Kniaïnsky ! dit-il.

— Colonel, allez prendre la garde dans le jardin. Surveillez les alentours. Le mot d'ordre : Smolensk Souvarov !

Le mécano fit demi-tour et se retira :

— Monsieur le Professeur, vous avez la parole, dit Barabantchikoff.

Michel Karpitch déclara :

« Messieurs, n'est-il pas vrai que vous, moi, tous les réfugiés blancs nous ne vivons que dans l'espoir de ressusciter l'empire des tsars ? Il ne manque pas, je le sais, de prétendants officiels, mais aucun (et vous serez de mon avis) n'a le moindre désir de s'exposer au danger d'aller sur place, reconquérir le trône.

« Ils vivent en exil paisiblement en attendant que le peuple russe leur apporte « le pain et le sel » et les prie comme jadis Wladimir :

— Notre pays est grand, riche, mais

il n'y a pas d'ordre. Venez nous gouverner.

« Ils attendront longtemps.

« D'autre part, vous le savez comme moi, les nations étrangères ne veulent plus risquer une guerre pour nous. La plupart, au contraire, s'empressent de traiter avec les bolcheviks. L'armée rouge est formidable, bien équipée. Que pouvons-nous lui opposer ? Une poignée de braves, de héros. Il serait fou de tenter, seuls, une attaque de front.

« Il n'y a qu'une tactique, à mon avis : se faufiler dans la place et recourir à une propagande occulte.

« Le renversement du régime communiste sera, j'en suis persuadé, l'œuvre des paysans. Je vous le prouve en historien qui suit à la loupe les moindres réactions des républiques soviétiques.

« Sous les cendres de la terreur, la foi en Dieu et le besoin d'un tsar eurent intacts parmi la multitude des humbles moujiks.

« Les dirigeants actuels s'en méfient et leur puissante armée est surtout employée à dresser un mur entre les « khoukoz » des campagnes et le reste du monde.

« Les complots qui se trament journellement entre les Russes et l'étranger sont dans l'impossibilité d'aboutir parce qu'ils ne se groupent pas autour d'une vedette.

« Quand un pays est en danger, il

faut un homme. Voyez l'exemple de l'Italie et de l'Allemagne. Les partis politiques basés sur le pouvoir des majorités sont condamnés actuellement en Russie. Quinze ans d'exercice ont suffi à en dégoûter notre peuple qui réclame un homme. Je le sais. Or, cet homme, je l'ai.

« Il se trouve, parmi les élèves de ma pension, un fils non reconnu du Grand Duc Constantin.

« J'ai résolu de grouper un parti actif autour de ce garçon de sang royal et je suis venu vous demander ce soir : voulez-vous être avec moi ?

« Voici mon plan :

« Employer les procédés qui ont réussi aux nihilistes d'autrefois. Expédier des émissaires dans les campagnes pour préparer les voies. J'ai conservé des relations avec des amis sûrs, restés là-bas. Ils guideront et protégeront nos agents secrets. Après quoi, nous enverrons notre petit tsar. Ma tactique consistera à profiter des sentiments cachés de la plèbe, à exploiter les mécontentements et nous préparer à cueillir la couronne au moment propice.

« L'armée rouge, malgré tout, est composée de paysans. Les gouvernants actuels ont beau combler les soldats de tous les bienfaits possibles, ils ne peuvent empêcher que ceux-ci entretiennent des liens avec leurs parents qui travaillent la terre.

« Le canon ne combattra pas en rue. En présence d'un soldat agraire, les communistes, ouvriers, n'existeront pas. Ils seront tués. Ceux qui font le pain du pays ont le pouvoir et, malgré les persécutions des cultivateurs, les koulaïks font à Staline.

— Votre plan est séduisant, rompit un des officiers accablés de terre. Seulement, je ne crois pas que les masses suivront votre exemple. Il me paraît préalable de tenter une chance sous le drapeau d'un parti légitime.

— L'homme importe peu, dit Michel Karpitch. Nous avons d'une pièce à manoeuvrer. Des soldats, nous en avons. Des officiers, en ce qui s'ensuivra. Laissez-moi rappeler quelques phrases de séds :

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatın müduru  
Dr Abdül Vehab  
Zellitch Biraderler Marşalı